

Découverte du Cénomaniens au môle (Haute-Savoie) : influences possibles de la tectonique

Autor(en): **Verniory, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **5 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

René Verniory. — *Découverte du Cénomaniien au Môle (Haute-Savoie). Influences possibles de la tectonique.*

Au sud de Saint-Jeoire (Haute-Savoie) à l'altitude de 740 m. existe un petit affleurement (4 m. × 2 m.) de Crétacé supérieur.

La différence notoire de faciès avec les « Couches rouges » étonne dès l'abord. On se trouve en présence d'un calcaire gris très clair, compact, sans aucune schistosité, assez dur, à cassure lisse et à patine beige clair. Les bancs (10 cm. d'épaisseur) sont accompagnés de marno-calcaires schistoïdes, verdâtres à taches gris-violacé foncé. Ces taches représentent dans la masse, soit des cylindres de 1-2 mm. de diamètre, soit des feuillets de même épaisseur, obliques par rapport à la stratification. En coupe longitudinale, à faible grossissement elles rappellent les restes de digestion laissés par des organismes limnivores.

Sous le microscope le *calcaire* montre un grain extrêmement fin. A part un unique grain de phosphate, les minéraux (quartz, mica, glauconie) sont inexistantes.

Au contraire les *marno-calcaires* sont plus grossiers et contiennent un assez grand nombre de minéraux:

quartz anguleux: 8-10 par cm² (diam.: 45 μ)
glauconie: 1-2 grains par cm² (diam.: 60 μ)
phosphate; mica.

Les marno-calcaires et les calcaires contiennent une faune identique:

Globotruncana ticinensis Gandolfi;
Globotruncana apenninica Renz;
Globigerina cretacea d'Orbigny;
Globigerinella aequilateralis Brady;
Gümbelina globulosa Ehrenberg;
Bolivina incrassata Reuss.

Textulaires, Radiolaires calcifiés, prismes d'Inocérames. En outre, on compte une soixantaine de débris indéterminables par mm².

En admettant les échelles stratigraphiques de O. Renz [1] et de R. Gandolfi [2], on se trouve en présence de Cénomaniien.

Comparaison avec les régions voisines.

On constate:

- a) Une grande ressemblance avec le Cénomaniens et le Turonien inf. des Préalpes externes [3] et également avec celui du Roc des Suets décrit par André Lombard [4]. Cependant, dans l'affleurement étudié, le calcaire n'est pas tacheté.
- b) Une notable différence avec le Cénomaniens des Brassés [5] qui participe déjà au faciès « Couches rouges ».

Origine. — L'étude du Môle montre que l'on se trouve en présence d'un empilement d'écaillés isoclinales. Les séries stratigraphiques étant incomplètes, il n'est pas encore possible d'assigner à chaque écaille son extension précise. Néanmoins, il apparaît que toute la masse est « pressée » obliquement avec une grande régularité entre les Préalpes externes et la nappe de la Brèche. Le plongement général (30°-40°) se fait en direction de cette dernière.

Ces écaillés ont pu vraisemblablement arracher et entraîner entre elles quelque lambeau des éléments sous-jacents (Préalpes externes). On peut dès lors se demander si l'affleurement étudié ne représente pas un cas de ce genre.

Il n'est pas possible de trancher la question actuellement. Cependant, même si l'on était amené à considérer ce Cénomaniens comme appartenant aux Préalpes médianes, il n'en subsisterait pas moins une intéressante similitude avec le faciès des Préalpes externes.

Chêne-Bougeries, Genève.

BIBLIOGRAPHIE

1. RENZ, O., « Stratigr. und micropalaeont. Untersuchung der Scaglia (Obere Kreide-Tertiär) im zentralen Apennin », *Eclogae geol. Helv.*, 29, 1936.
2. GANDOLFI, R., « Ricerche micropal. e stratig. sulla Scaglia », *Rivista italiana di Paleontologia*, 48, 1942, XX, Memoria IV.
3. VERNIORY, R., « La géologie des Collines du Faucigny », extrait *Bulletin Instit. nat. genev.*, tome LI.-A (fasc. III,), 1937.
4. LOMBARD, André, « Les Préalpes médianes entre le Risse et Somman », thèse extraite *Eclog. geol. Helvetiae*, 33, 1, 1940.
5. VERNIORY, R., « Contribution à l'étude du Crétacé sup. des Préalpes médianes », extrait *C. R. des séances de la Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève*, 60, 1943.